

..... Les vrais martyrs, les vrais apôtres de la cause
que vous croyez servir, ce n'est pas vous ! c'est une noble et
pure Maria qui descend d'une dictature toute puissante
ne laissant derrière lui le souvenir d'aucune violence, qui
vient s'asseoir exilé au foyer d'une hospitalité étrangère,
sans amertume et sans colère, qui gagne noblement dans
son travail obscur, le pain de chaque jour et qui tombe
en recommandant à ses compatriotes la concorde et la
modération ! c'est la femme morte dans la fuite, le jour où
ils perdent celle de fouler le sol de la patrie ! c'est la fille,
enfant exaltée et généreuse, dont Maria disait : à cinq ans
elle comprenait déjà toutes mes pensées ! pauvre Madeleine,
distillée d'atroces souffrances et ne regrettant de ses douleurs
que la résignation qu'elle causait autour d'elle, s'éloignant
cassée, en murmurant de ses larmes jalous, une dernière adieu
dans la belle langue baronniale, à la grande cité où lui
peut-être un jour le successeur du Doge : Venise ! Venise !

28 fév. 1864.

(Défaut de grec, complété par quatre Italiens)

E. Allou

